

# Pays-Haut Urbanisme : douze communes vont peu à peu gommer les frontières entre la France et le Luxembourg

Le territoire compris entre Mondercange au Luxembourg et Boulange en France, véritable agglomération transfrontalière, va faire l'objet d'une IBA - Internationale Bauausstellung – ces douze prochaines années. Des partenaires français et luxembourgeois vont réfléchir à un tissu architectural et urbain commun.

Par Damien GOLINI – 29.03.2020 à 17:30 - Temps de lecture : 3 min



Des milliers de frontaliers franchissent chaque jour la frontière sans même s'en rendre compte. Photo archives RL/ Pascal BROCARD

À Audun-le-Tiche, à l'extrême nord de la Moselle, la frontière est un concept abstrait. Tous les jours, [des milliers de travailleurs franchissent cette ligne symbolique](#), autrefois barrée par un poste de douane. La plupart habitent dans un rayon de 30 km. Sur ce territoire qui court de part et d'autre de la frontière, ils dorment, travaillent, consomment, se déplacent. Il y a vingt ans, un bassin de vie a émergé dans cette agglomération où la frontière a presque disparu.

C'est cette « agglomération transfrontalière » que le Groupement européen de coopération transfrontalière (GECT) tente de faire reconnaître depuis 2014. Elle regroupe douze

communes : huit françaises (Boulanges, Aumetz, Russange, Ottange, Audun-le-Tiche, Rédange, Villerupt, Thil) et quatre luxembourgeoises (Esch-sur-Alzette, Sanem, Schiffflange et Mondercange).

La reconnaissance de cette agglomération a encore franchi une étape avec le lancement d'une action de préfiguration d'une IBA (Internationale Bauausstellung).

[A lire aussi

## **[IBA, EPA, GECT... Quelles différences ?](#)** ]

### **Plus de 100 000 habitants sur la frontière**

L'IBA a été inventée à Darmstadt, en Allemagne, au début du XXe siècle, à l'occasion d'une exposition architecturale. Son objectif est de définir des concepts architecturaux et urbains à l'échelle d'un territoire, afin d'apporter des réponses à des problématiques identifiées. Vous trouvez ça flou ? C'est normal. Le concept n'a jamais été clairement formalisé.

Ce qu'il faut retenir, c'est qu'à terme, les décideurs français et luxembourgeois proposeront un modèle commun en matière d'architecture et d'aménagement du territoire. L'enjeu est réel : plus de 100 000 habitants vivent sur les [170 km<sup>2</sup> à cheval sur la frontière](#). Un chiffre en constante augmentation : [20 000 habitants supplémentaires sont attendus côté français d'ici quinze ans](#).

### **La France et le Luxembourg injectent 310 000 € chacun**

« L'une des priorités, c'est de créer des logements abordables, car le prix de l'habitat est un vrai problème », explique Daniel Siemsglöß, responsable de l'atelier de préfiguration pour le GECT. D'autres enjeux restent à identifier. C'est l'objectif de la préfiguration : définir un « motto », une idée autour de laquelle s'articule le projet. Ensuite, l'IBA durera dix ans, à partir de 2022.

Quatre structures sont chargées de « trouver des solutions innovantes » aux défis que représentent le dérèglement climatique et l'artificialisation des sols : le GECT, la fondation Luca pour l'ingénierie et l'architecture, l'Établissement public Alzette-Belval (EPA) et l'Université du Luxembourg. La France et le Luxembourg financent le projet à hauteur de 310 000 € chacun.

« Si vous avez de la chance, le projet arrivera à terme au milieu des années 2030 », affirme Thomas Siewert, l'architecte et urbaniste allemand, qui a codirigé l'IBA Emscher Park, dans la Ruhr, lors du lancement de l'action de préfiguration le 30 janvier. [D'ici là, la population aura déjà augmenté de 35 %](#).